

Dumont, veuf de Laure Tesch (1854-1876), décédée sans descendance, était conseiller à la Cour Supérieure de Justice, Conseiller à la Direction des Douanes et Conseiller honoraire à la Chambre des Comptes.

Il mourut le 5/4/1918, laissant deux fils, Marcel et Jean.

a) J. Ch. Cl. MARCEL DUMONT, né le 10/2/1884, ingénieur (E.P.F.Z. 1907), Premier Commissaire hon. du Gouvernement pour les Affaires de Chemins de fer, était commandeur de l'Ordre de la Couronne de Chêne, officier de l'Ordre d'Adolphe de Nassau, officier de la Légion d'honneur. Alors que Marcel Dumont avait deux ans, sa mère se vit dédier une «Berceuse» composée par L. Menager et dont le texte était de J.N. Moes, à ce moment rédacteur du «Freie Wort».96)

Il décéda le 18/5/1971, suivi deux mois après par sa femme née Marie Leibfried (v. fasc. XVII), qu'il avait épousée en 1916 et qui lui avait donné deux enfants, Camille et Mariette.

Camille Dumont (* 31/3/1918) fut déporté le 3/2/1943 avec son épouse née Renée Muller (* 1915) au camp d'Ober-Kratzau.96bis) Docteur en droit (1947), depuis le 1/2/1971 ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du G.-D. à Paris. Deux enfants.

Mariette Dumont (* 12/4/1922), épouse divorcée de Fernand Meeus (1918-1962), est mère de deux enfants.

b) Jean dit HANS DUMONT, né le 16/1/1889, sorti ingénieur de l'École polytechnique d'Aix-la-Chapelle, passa d'abord quelques années à l'usine de Hayange avant de créer à Luxembourg un comptoir métallurgique.



Jean Dumont

Lié d'amitié avec le pasteur A. Jacoby — autorité universellement reconnue dans les domaines du folklore et de l'hagiographie — Jean Dumont se mua, à partir des années 20, en un de nos plus distingués folkloristes et archéologues.